

## **Butel-Dumont (Georges-Marie) 1725-1789**

Associé étranger (1757-1789)

Georges-Marie Butel-Dumont est né à Paris le 28 octobre 1725, fils d'Antoine Butel-Dumont, marchand, et de Marie-Anne Jolivet. À son baptême, en l'église Saint-Germain l'Auxerrois, son parrain est Georges Dumont, seigneur de Courset et de Journy-les-Prez, en la sénéchaussée de Boulogne, père de Georges-Louis Dumont de Courset (1746-1824), botaniste et agronome.

Devenu avocat en parlement, Georges-Marie Butel-Dumont est recruté par Vincent de Gournay, intendant du commerce, qui lui permet de devenir, en 1754, secrétaire de la commission pour le règlement des possessions des deux nations en Amérique et de leurs limites, dite aussi commission de l'Acadie. La même année, il est nommé censeur royal. Il a déjà publié des *Mémoires historiques sur la Louisiane*, rédigés d'après les manuscrits de l'abbé Lemascrier (Paris, 1753) puis donne des traductions d'ouvrages anglais : *Traité sur le commerce et sur les avantages qui résultent de la réduction de l'intérêt de l'argent*, de Josiah Child (1755) ; *Essai sur l'état présent du commerce d'Angleterre*, de John Cary (1755) ; *Conduite des François par rapport à la Nouvelle Ecosse*, de Thomas Jefferys (1755). Enfin, il publie une *Histoire et commerce des colonies anglaises, dans l'Amérique septentrionale* (1755) qui fait l'objet de plusieurs éditions.

Ses travaux lui valent d'être reçu associé étranger de la Société royale de Nancy. Lors de sa réception, le 8 mai 1757, Pierre-André d'Heguerty, directeur, l'accueille en ces termes :

« Nous avons fait dans la personne de M. Buttet du Mont l'acquisition d'un confrère dont les lumières et la sagacité peuvent devenir bien utiles dans l'Amérique septentrionale et de l'essai sur l'état du commerce d'Angleterre, auteur de la préface et des notes du livre qui porte pour titre : conduite des français dans la nouvelle Ecosse, il fait connaître de quoi il est capable et nous donne les plus grandes espérances qu'il emploiera utilement pour l'état des connaissances qu'il avoit déjà et que son étude a fortifiées pendant qu'il étoit secrétaire de la commission établie pour le règlement des limites de nos colonies vis-à-vis des anglais. Il y consacrera également les progrès que son application lui fera faire en Moscovie où il est secrétaire d'ambassade, poste de confiance et qu'il remplira avec distinction. Il paraît avoir tous les talents nécessaires pour devenir bon négociateur et en ménageant habilement les intérêts de la France par rapport à la Russie, il saura démêler et peut être imaginer de nouveaux moyens de donner de l'extension au commerce des deux nations ».

Butel-Dumont est en effet nommé secrétaire de l'ambassade de France à Saint-Pétersbourg, au service du marquis de l'Hôpital (1757-1760). De retour à Paris, il est conseiller du Roi, archiviste au contrôle général des finances puis trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Bourges. Il se consacre à nouveau à des travaux sur le commerce. Il publie, comme traducteur et annotateur, *l'Acte du parlement d'Angleterre, connu sous le nom d'acte de navigation*, passé en 1660 (1760) puis *Point de vue sur les suites que doit avoir la rupture par les Anglois de la négociation de la France et de l'Angleterre, depuis le 26 mars jusqu'au 20 septembre 1761, ou Lettre à M\*\*\*, banquier à Bordeaux* (1761). Sa *Théorie du luxe, ou Traité dans lequel on entreprend d'établir que le luxe est un ressort, non seulement utile, mais même indispensablement nécessaire à la prospérité des états* (1771) est couronnée par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et lui confère une grande notoriété, le désignant désormais comme « l'auteur de la théorie du luxe ». La même année, il publie un *Traité de la circulation et du crédit* (1771). Il se consacre également à l'histoire en donnant un *Essai sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des rois de France* (1776), également couronné par l'Académie des Inscriptions, puis des *Recherches historiques et critiques sur l'administration publique et privée des terres chez les Romains, depuis le commencement de la République jusqu'au siècle de Jules-César* (1779).

Le *Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire* (Septembre 1859, p. 642) attribue à Butel-Dumont un recueil de contes galants, *Journées mogoles, opuscule décent d'un docteur chinois*, imprimé à Dély et se trouve à Paris chez Costard, 1772. Selon la note de P. L. [P. Lacroix], « Cet auteur étoit un savant économiste, trésorier de France, Butel-Dumont, qui faisoit ses coups à la sourdine et qui se délassoit de ses recherches sur le luxe en composant des contes grivois (...). La maison de Butel-Dumont, chez qui la galanterie organisoit de petits soupers, où les journées mogoles amenoient les mille et une nuits arabes ». Déjà, *L'Avantcoureur* du 19 avril 1773, cite cet ouvrage dans ses nouvelles littéraires (p. 254) et note : « Quoique cet opuscule porte le titre de décent, il serait cependant imprudent de le mettre entre les mains des jeunes personnes ; & l'auteur a la bonne foi de nous en prévenir dans sa préface ».

Pensionnaire de Sa Majesté, Butel-Dumont est mort sans alliance à Paris le 26 février 1789. [Alain Petiot. Mai 2025]



Louis Carrogis de Carmontelle (1717-1806)

**M. Dumont, auteur de la théorie des Lunes, v. 1760**

On note le lapsus : théorie des lunes au lieu de théorie du luxe

© Musée Condé Chantilly. Car-399

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. II, f° 553-554 ; Archives nationales, MC/ET/LIX/267 (Extrait baptistaire dans archives notariales, François Gédéon II Marchand, liasse Janvier-mars 1761) ; *Biographie universelle et portative des contemporains*, t. 5<sup>e</sup>, supplément, Paris, 1834, p. 87 ; *Journal de Paris* (1<sup>er</sup> mars 1789) ; *Nouvelle biographie universelle*, t. 7<sup>e</sup>, Paris, Firmin-Didot, 1853, col. 898 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), f° 22 v° ; QUERARD, *La France littéraire*, t. premier, Paris, 1827, p. 576 ; P. VAUCELLE, « Butel-Dumont (Georges-Marie) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 7, Paris-VI, col. 731.